

VENIERIE

la chasse aux chiens courants



E. Fracley
14. 1. 82

tu te désenlasses... Et même aux forêts, sache dire adieu !... »

Peut-être aussi ce beau sonnet, composé en 1906 — il avait alors trente-neuf ans — extrait de l'un de ses trois volumes de poésies, peut-il esquisser une réponse furtive à mes questions, alors qu'il atteignait l'apogée de sa carrière de veneur :

La figure de ce monde passe !

(A écrire derrière mon portrait)
peint par Déchenaud

*Plus tard, lorsque le Temps aux longs doigts amaigris
De sa poussière aura saupoudré la peinture,
Quand ce portrait aura pour triste sépulture
Dans un coin délaissé, quelque amas de débris ;*

*De l'habit rouge et bleu les riches coloris,
Le cuivre de la trompe et l'or de la ceinture*

*Seront éteints ; au dos du cadre en pourriture
Ces vers presque effacés ne seront plus compris.*

*Si, malgré cet enduit de cendre qui m'entoure,
Si j'allais, tel qu'au jour d'un ancien laisser-courre,
Ô vivant, t'apparaître encore sous le vernis ;*

*Tu sauras que toujours je songe à la clairière
Où vibrat l'hallali ; les abois sont finis !
Tout passe !... Aumône moi d'une courte prière.*

Finalement, la nature de la quête de ce grand insatisfait n'était-elle pas d'un autre ordre ? Et la chasse à courre, école de vie, n'a-t-elle pas été pour lui, tant qu'il l'a pratiquée, un complément temporaire et non une idole ?... Le cheminement de chacun est si mystérieux !

A.B.N.

ÉQUIPAGE OLRY



25 Équipages Olry — La curée.

Chasses à courre de Compiègne.

N.D. Phot.

Nous avons reçu de M. Olivier Grenet la réponse à la question posée par M. Jean Bocquillon dans notre précédent numéro (« Au milieu des feuilles mortes » p. 41)

Pour ce qui concerne la vénerie du daim pratiquée par l'Équipage Olry, il convient de dire qu'elle l'était couramment par M. Jacques Olry et ses deux fils, Victor et Léon.

J'en tiens pour preuve la rubrique concernant l'équipage de Souvilly, à MM. Olry, incluse dans l'Annuaire de la Vénerie française de l'année 1899, dont voici la teneur :

« L'Équipage de Souvilly a été fondé par M. Louis Roederer, beau-père de M. Jacques Olry, vers 1859. A la mort de M. Roederer en 1869, l'équipage fut mis bas et c'est seulement en 1882 qu'il fut remonté par M. Jacques Olry. Cet équipage, spécial pour le cerf, se compose de quatre-vingts bâtards du Haut-Poitou élevés au chenil de Souvilly. Depuis l'année dernière MM. Olry, ont monté un vautreait formé d'environ cent chiens anglais, dont quelques bâtards, réformés de l'équipage de cerf.

Les chasses de ces deux équipages ont lieu en forêt de Breteuil et Conches (Eure) et Compiègne.

La moyenne des prises de l'équipage est de soixante à soixante-cinq cerfs et de deux ou trois daims par an.

Le total de l'équipage et du vautreait a été la saison dernière de soixante-sept cerfs et quarante-sept sangliers. »

Suit la liste des boutons de l'équipage.

J'espère que cet édifiant article répond à la question de savoir si l'équipage Olry chassait régulièrement le daim. Toutefois, il n'est pas précisé s'il découplait dans cette voie en Compiègne (précisément ou exclusivement).

L'Annuaire de la Vénerie française en 1899 semble considérer les prises de daim par l'équipage de Souvilly comme un évènement se produisant régulièrement chaque saison depuis la remonte de 1882.

Pour ce qui est du cas que vous nous avez soumis et qui remonte à l'année 1893, tout porte à croire qu'il s'est agi du choix de M. Jacques Olry, au rapport un matin d'août 1893...

Olivier Grenet